

Recueil d'expériences d'éducation transformatrice publiées en assumpta.fr 2015

Version Française



« L'intelligence découvre chaque jour de nouvelles admirations, le cœur de nouvelles contemplations. Le dernier mot de l'amour ou de la vérité n'est jamais dit, nous nous en nourrissons chaque jour sans jamais en être rassasiés ; toujours nous désirons plus... »

(Notes intimes 154/06)

« Réaffirmer notre charisme d'éducation dans toutes nos actions apostoliques » (Chapitre Général 2006)

A travers les expériences d'éducation transformatrice publiées en www.assumpta.fr nous pouvons admirer le charisme Assomption en œuvre et contempler sa beauté, son dynamisme ... Oui le charisme éducatif de l'Assomption est vivant et donne vie.

Mais bien plus, il est notre façon propre de répondre à l'appel de Dieu et du monde, notre manière particulière d'incarner l'Évangile.

Ce recueil est le témoignage du travail énorme qui se réalise dans la Congrégation à travers le monde pour se réapproprier plus pleinement ce charisme éducatif, le redéfinir pour l'aujourd'hui.



TABLE DE MATIERES

Date	TITRE DE L'EXPERIENCE	PROVINCE/pays	Page
Janvier 2015	FOIRE DES ENTREPRISES (BUSINESS FAIR) Lycée de l'Institut Assomption à Querétaro	Mexique	3
Février 2015	Education transformatrice à l'aide du programme des bénévoles de l'Assomption	Angleterre	5
Mars 2015	Notre « être ensemble » au Collège Notre Dame de l'Assomption de Daloa	Cote d'Ivoire, Afrique de l'Ouest	7
Avril 2015	Mon expérience de travail pastoral parmi les non croyants. Málaga	Espagne	9
Mai 2015	Le Centre de métiers Assomption Nyange, Rwanda	Rwanda - Tchad	11
Juin 2015	Le Centre de Ressources Pédagogiques de l'Assomption (CRPA) - un lieu de transformation et de réinvention du charisme	France	13
Juillet 2015	Au Congo, une expérience d'éducation transformatrice et écologique Assomption avec les jeunes du quartier	Région Cameroun - Congo	17
Août 2015	Notre expérience d'éducation transformatrice au Niger	Afrique de l'Ouest	19
Sept 2015	La communauté de Cumanayagua, Cuba	Amérique Centrale-Cuba	22
Oct 2015	La "Semaine des loisirs" dans le Centre Social et Educatif de l'Assomption « COSECHA », un espace où l'Education Transformatrice Assomption se réinvente	Equateur - Chili	24
Novembre 2015	UNE PRÉCIEUSE INITIATIVE L'Assomption de Gijón (établissement scolaire), solidaire au-delà de ses frontières	Espagne	27
Décembre 2015	L'Ecole Sant Jean de Thabom, Thaïlande Une expérience d'éducation transformatrice	Sud East Asia Thaïlande	30

FOIRE DES ENTREPRISES (BUSINESS FAIR)

Lycée de l'Institut Assomption à Querétaro, Mexique



La « Foire des entreprises » est *une petite expérience professionnelle* qui correspond à un travail interdisciplinaire (cours d'Anglais, de Business (Affaires), Droit, Mathématiques et Communication) de grande importance pour nous : pour l'institution, pour les professeurs et pour les élèves. Tout au long de l'année scolaire nous accompagnons les élèves, nous leurs offrons les connaissances nécessaires pour en faire de cette expérience une réussite.

Ce projet et son aboutissement permettent aux élèves de faire l'expérience d'une simulation de création d'une entreprise: avec toutes les implications et documents qu'une telle création suppose, concernant sa mission et sa vision, son fonctionnement, etc., jusqu'à la vente d'un ou plusieurs produits. Tout au long de ce processus ils font face à la réalité des affaires : ses problèmes, ses complications et ses solutions, ainsi que l'importance du facteur « temps ».

Le travail en groupe permet à chacun de reconnaître ses qualités afin de les apporter à son équipe (l'entreprise). Pendant leurs cours de « Business » (Affaires), les élèves sont introduits aux aspects importants du monde des affaires : les coûts, les achats, les ventes, l'état de résultats, les pertes et les gains, les impôts, etc. pour ce qui concerne la Comptabilité. L'étude du marché, la création du logo et du slogan..., pour ce qui est de la Théorie du Marché et la Publicité. Les montages et démontages, les matériaux..., pour ce qui touche la Logistique. La propreté et l'ordre, l'attention à la clientèle, le contrôle du stress, du temps..., pour ce qui va des compétences.

C'est une activité qui permet à chaque élève de faire une expérience inoubliable. De notre côté, nous nous rendons compte que cela leur apporte un bon tremplin de connaissance pour leur avenir, que ce soit en vue de l'université comme pour leur future vie professionnelle. Aussi, cela apporte une grande satisfaction et fierté à notre Communauté éducative.

Brièvement, voici la démarche que nous suivons :

- formation d'équipes
- sélection des thèmes et des lieux, qui seront tirés au sort
- investigation ou recherche faite en équipe, traduction à l'anglais
- assignation des postes de chacun dans l' « entreprise »
- étude du marché, sondages et coûts, fixation des coûts et gains pour chaque produit
- réalisation des enquêtes et de la publicité
- montage et décoration de chaque petite entreprise, selon des règles établies préalablement
- inauguration de la foire, vente
- démontage et nettoyage des lieux

- évaluation des résultats.

Pour chaque étape, les élèves ont des travaux partiels à rendre aux professeurs impliqués dans ce projet, les notes sont prises en compte dans l'évaluation finale.

Cette expérience tient compte des aspects du MPPA*, comme la formation du caractère, la christianisation des intelligences, le sens communautaire, la justice et le respect.

Voici ce que les élèves pensent de cette expérience :

« Nous avons appris beaucoup dans ce projet, pas seulement en ce qui concerne les cours, mais aussi sur le travail d'équipe, sur la coopération. Si nos avis étaient différents, il fallait apprendre à écouter les autres et choisir ce qui était mieux pour l'équipe, même si ce n'était pas exactement cela que tous nous voulions. Je pense que ce projet nous a aidés à mieux nous connaître, il a été un des projets le plus enrichissants qu'on a eu à faire parce que nous avons dû mettre en pratique ce qu'on a appris à l'école, mais d'une manière différente et dynamique » (Isabel García Pimentel).

« La Foire d'Affaires a été l'expérience d'apprentissage la plus stressante, douloureuse et pleine de connaissances que j'ai jamais eu dans l'école. En fait, elle m'a appris que la vie peut être difficile par moments et qu'il faut travailler dur si on veut obtenir des résultats, même s'ils sont différents à ceux qu'on prévoyait. C'est chouette de voir comment les choses qu'on a vu pendant les cours peuvent prendre forme dans la vie réelle. Il te faut utiliser toutes tes capacités et les connaissances que tu as reçues au long de l'année. Vraiment je crois que c'est une expérience de vie » (Andrea García Pérez).

« Ce projet a été le plus grand dans lequel j'ai travaillé, et en fait, cela a été une grande expérience. Elle m'a aidé à grandir et à m'organiser mieux dans plusieurs aspects. On a eu beaucoup de moments de pression, de stress, de dégoût, de désaccord, mais à la fin je ressentais satisfaction du travail fait en équipe. Nous avons été très bien organisés et je me sens plus rassurée de tout ce que nous avons appris grâce à cette nouvelle expérience pleine de défis » (Begoña Gómez Cors).



« La Foire d'Affaires a été pour moi une expérience différente de celle vécue les années antérieures où je n'étais qu'observateur et client. Cette année, je me suis senti impliqué dans le défi de faire que cette foire devienne une expérience vécue en équipe avec mes camarades. J'ai pris plaisir dans toutes les activités. J'ai pris plaisir au travail avec chaque membre de mon équipe. Cela a été un projet enrichissant, amusant et très satisfaisant » (Juan Pablo Verda Dávalos)

Professeurs d'Anglais au Lycée
Rossana Padilla B
Claudia Adriana Vázquez
Coordination d'Anglais
Assomption Querétaro, Mexique

* Modèle Pédagogique et Pastoral de l'Assomption au Mexique

Février 2015

Education transformatrice à l'aide du programme des bénévoles de l'Assomption

(Inglaterra)

La province des religieuses de l'Assomption en Angleterre a un programme de *volontaires (bénévoles)* fonctionnant depuis 15 ans. Suivant la conviction de Sainte Marie-Eugénie, que '*chacun de nous a une mission sur terre*' les Sœurs de l'Assomption veulent aider les gens à découvrir le sens de leur vie, et comment rendre service dans notre monde. Elles offrent chaque année, 10 places à des jeunes adultes de plus de 20 ans, afin de partager pendant une année de leur vie avec les pauvres, les jeunes et ceux qui sont marginalisés, dans une culture différente. Ceci au sein de projets en lien avec les religieuses de l'Assomption.

Durant cette période, 106 jeunes ont pu partager leurs talents avec d'autres et recevoir plus que ce qu'ils auraient pu imaginer. A peu près la moitié des volontaires sont allés à l'étranger pour servir aux Philippines, en Thaïlande, Tanzanie, Rwanda, Lituanie, USA, Mexique, Salvador, et au Brésil. Et l'autre moitié sont venus de l'étranger (France, Belgique, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Hongrie, Ukraine, Brésil, Mexique, USA et Canada) pour servir au Royaume Uni.

L'un des projets au Royaume Uni, Kids Kabin à Newcastle, mise en route par les Sœurs, propose aux enfants des alternatives créatives plutôt que de s'ennuyer ou de détruire. Il s'agit de s'occuper des enfants de 8 à 13 ans en proposant de travailler le bois, faire de la poterie, de la peinture, du bricolage, de la cuisine, du jardinage ou réparer des bicyclettes dans les locaux de la communauté et à l'extérieur dans différents endroits autour de la ville.

Aussi, des voyages sont organisés, des sorties de un jour et des expéditions de camping. Les bénévoles internationaux, apportent beaucoup d'énergie, des idées, et en plus la richesse de leur propre culture. Ils ont aidé à développer le programme et atteindre plus d'enfants. En même temps, le fait de vivre en communauté apporte tous les défis et les joies que suscitent les amitiés interculturelles.

Dans ces échanges de dons, la vie des volontaires et celle des enfants est transformée. Les volontaires, en particulier, ont pu réfléchir sur les changements survenus dans leur vie par le fait de vivre les valeurs de service de l'évangile de façon implicite. Voici certaines réflexions reçues.



• "Cette année de croissance et d'exploration a été une vraie bénédiction et un cadeau de Dieu. La liberté d'être soi-même, l'amour et la satisfaction complète de mon travail ainsi que la communauté d'amis que j'ai construite sont autant de choses que je ne veux pas laisser derrière. Une chose importante que j'ai apprise à travers cette expérience, est de faire confiance en Dieu. Dire au revoir à Newcastle, ne signifie pas tout laisser derrière. Je retiendrai une nouvelle liberté personnelle et une meilleure compréhension de mon appel et du sens de ma de vie pour continuer à trouver satisfaction et paix à travers chaque porte que Dieu ouvre"

Lauren des USA à Newcastle

- "Une expérience très enrichissante pour moi; qui a élargi ma perception de la vie et m'a fait voir l'autre aspect d'être pauvre. Cela m'a fait réaliser que les personnes que je sers ne sont pas financièrement pauvres, mais spirituellement pauvres"
- Gilda des Philippines à Newcastle*

- “Nous revenons juste d’un voyage incroyable au bois Rupert, où nous avons passé la nuit avec les enfants. Je veux préciser que certains des enfants du groupe étaient considérés comme des enfants à problème ; mais leur comportement a été magnifique. J’ai vraiment aimé chaque instant là-bas, malgré un temps effroyable ; surtout la nourriture préparée au feu de bois, les jeux de nuit, le chocolat chaud, les sauts dans la rivière, la nuit sous la tente, les toasts avec des cendres ... Merci à Kabin Kids, et aux sœurs de l’Assomption pour cette formidable opportunité d’être là pour la seconde année et de donner quelque chose aux personnes de cette localité”

Igor d’Ukraine à Newcastle



- “J’ai appris bien plus que je ne peux donner. L’importance de regarder au-delà et à l’intérieur des personnes et d’être reconnaissant pour toutes les petites choses, mais par-dessus tout, de ne pas se soucier de ce que l’on peut apporter, ou de ce que l’on peut offrir, car venir soi-même, avec un cœur ouvert, c’est donner déjà plus que ce qui est demandé”

Chris du Royaume Uni aux Philippines



- “Je remercie Dieu de m’avoir donné cette occasion de trouver Jésus dans les personnes qui m’ont touché. Ceux qui me connaissent d’avant, savent que je ne suis pas un chrétien très engagé. Je ne prétends pas l’être. Cependant, ma relation avec Dieu s’est énormément améliorée depuis Septembre. Ce groupe m’a donné le don de simplicité et d’humilité ; ils ont ouvert mes yeux sur mes manques d’une façon gentille, et m’ont fait un homme meilleur”

John du Royaume Uni aux Philippines

- “J’ai vraiment aimé et tellement appris au cours de mon séjour, non seulement des compétences en enseignement et une nouvelle langue et culture, mais j’ai aussi beaucoup appris sur moi-même, en particulier sur les relations avec les autres et avec la communauté. Je pense que la plus grande leçon personnelle, a été de voir et de faire partie d’une réelle communauté jour après jour, à l’école avec des enseignants et des étudiants et avec les Sœurs et les Samaritaines*. L’expérience est un réel défi parfois, mais vraiment profitable”

Rebecca du Royaume Uni en Lituanie



Chaque année nous apporte de nouvelles personnes, des talents variés, des énergies fraîches, pour l’échange des dons et la compréhension de la singularité et de la vocation de vie de chacun, afin de contribuer à l’extension du Royaume de Dieu.

Pour plus de renseignements sur les Bénévoles de l’Assomption au Royaume Uni voir le site www.assumptionvolunteers.org.uk

Helen Granger,

Co-ordinatrice des Bénévoles

* « Les Samaritaines » est le nom du foyer des filles Assomption, tenu par les sœurs de l’Assomption à Vilnius

Notre « être ensemble »

au Collège Notre Dame de l'Assomption de Daloa



L'appel à la communion nous met au défi d'apprendre à maîtriser ce potentiel en vue d'aller plus loin dans notre mission prophétique d'éducation transformatrice et de formation pour construire une société plus humaine et plus juste, en reconnaissant que l'humanité est la famille de Dieu. (Fiche du Chapitre Général 2012 « La dynamique de la Communion »)



Le Collège de Daloa, en Côte d'Ivoire, a été fondé en 1959. A cette date, quatre sœurs de l'Assomption, « les pierres de fondation », arrivent à Daloa : quatre Françaises et une Salvadorienne. Il s'agit des sœurs Françoise Isabelle, la supérieure ; Cécile Bernard, la Directrice ; Thérèse Elisabeth, l'Économe et Agnès Emmanuel (Meybel), Enseignante. L'ouverture d'une petite classe de 6^e, avec 25 élèves marque la naissance de ce qui deviendra le Collège Notre Dame de l'Assomption (CNDA) de Daloa. Après la fondation, le Collège va connaître un développement et une croissance constants jusqu'à ce jour.

Dans la continuité de ce qui a déjà été fait, nous avons voulu mettre l'accent sur notre « être ensemble » en tant qu'éducateurs et éducatrices Assomption.

Nous sommes une équipe éducative de 34 membres au service de l'éducation de 564 filles âgées de 9 à 16 ans.

Pour rendre concret ce « être ensemble » que nous ressentons comme un défi et un appel, à la rentrée nous nous sommes dotés d'un projet de vie. Cela nous a aidés à unifier notre manière d'être et de faire avec les élèves.

Pour en arriver là, nous avons réfléchi autour de plusieurs questions :

- Comment devenir ensemble, *ce que nous devons être avec le plus de plénitude possible** ?
- Durant cette année scolaire 2014-2015, sur quoi mettre l'accent en tant qu'éducateurs et éducatrices Assomption ?
- Quelles stratégies mettre sur pied entre nous et avec les élèves ?

Des diaporamas et d'autres supports nous ont aidé pour le travail en équipe : l'éco-théologie, ainsi qu'un extrait du Texte de Référence présentés par la communauté des sœurs, ont soutenu la réflexion. Petit à petit cette démarche a abouti à l'élaboration du **projet de vie** de l'équipe éducative.

Nous avons ressenti l'appel à :



- ✓ Grandir dans la confiance mutuelle et l'implication personnelle dans la vie de l'établissement...
- ✓ Célébrer la vie : entretenir des liens de fraternité et de convivialité...
- ✓ Célébrer la Foi, consolider la Vie et s'ouvrir à l'Espérance...

car « *c'est Dieu qui conduit tout, et jamais main plus amoureuse ni plus sage ne saurait conduire nos destinées* » (Ste Marie Eugénie)

Ensuite, nous avons travaillé, avec les élèves, une stratégie commune. Voici notre PLAN D'ACTION :

Objectif Spécifique	Activités à déployer		Responsable de mise en œuvre
	Activités principales	Activités secondaires	
S'engager à construire l'esprit de famille	Intensification de la solidarité	Réunions de classes partage (avent carême), visite des familles	Titulaires/élèves Equipe pastorale
	Organisation des sorties scolaires		Direction
Développer le goût de l'effort	Devoirs bihebdomadaires	Devoirs, compositions pour 4°/ 3° renforcement 6°/5 félicitation des meilleures	Direction, Enseignants
	Participation OISSU (Office Ivoirien des Sports Scolaire et Universitaire)	INTERCLASSES	chargés de sport
	Lutte contre la tricherie	Devoir sans surveillance sensibilisation au mât	Comité chargé
Eveiller au sens du sacré	Formation humaine et religieuse (FHR)	Messe, Récollecion, prière matin, cours sur les autres religions	Equipe pastorale et Enseignants chargés
	Dialogue interreligieux	Conférence débat avec les chefs religieux sur le thème de la paix	Equipe pastorale et personnes ressource
Prendre soin de la création	Entretien de notre environnement	Concours/ classe propre coup de balai usage des poubelles, pancartes de sensibilisation	comité chargé Direction
	Sensibilisation à l'hygiène	Invitation d'un spécialiste Propreté corporelle, vestimentaire	Direction Comité chargé

Lors de l'Assemblée Générale des parents d'élèves, nous avons partagé notre projet. Avec le nouveau Bureau, nous avons dit : « SURTOUT, NE RIEN FAIRE SANS L'AUTRE », qui est la touche particulière de l'année pastorale dans le diocèse ... On est plus intelligent à plusieurs, dit-on !!!

Sœur Sylvie Pascale, r.a. (Directrice)

et l'équipe de professeurs de l'Assomption Daloa

*phrase de Ste Marie Eugénie

Mon expérience de travail pastoral parmi les non croyants



J'ai la chance, avec les collègues de l'équipe enseignante du groupe scolaire de Malaga, de collaborer dans la mission que Ste Marie Eugénie a décidé d'initier. C'est la première fondation en Espagne des religieuses de l'Assomption, créée en 1865.

Voilà 150 ans consacrés à la passionnante tâche qu'elle nous a confiée de « christianiser les intelligences ». Nous pouvons envisager ce travail pastoral sous différentes approches et stratégies. Dans le cas de notre établissement scolaire, elles sont convergentes et complémentaires, selon le type d'élèves à qui l'on s'adresse.

Dans notre ensemble scolaire il y a une section très spéciale, très particulière. En plus de la Maternelle, Primaire, Collège et Lycée, il y a

aussi des cours de « Cycles Formatifs » (1)

Je dis que c'est une partie de l'établissement très particulière parce qu'il y a des caractéristiques qui la rendent différente de la manière habituelle de comprendre l'établissement :

1. Le travail, tant scolaire que pastoral, qui a lieu avec les élèves depuis la maternelle et jusqu'au lycée, est comme un « pot au feu » qui cuit à feu doux. Mes collègues ont la chance de disposer de 15 ans de travail pour semer la graine, mettre du fumier et, petit à petit, voir grandir les valeurs que l'Assomption essaie de développer chez les élèves.

2. Dans notre établissement c'est surtout les parents, et non les élèves, qui font le choix de l'établissement scolaire. Dans notre cas, ils le choisissent pas seulement à cause du bon niveau, mais aussi parce qu'il est un centre catholique. C'est vrai qu'il y a des familles non croyantes, mais elles ne sont pas opposées à l'éducation religieuse.

Or dans les « Cycles Formatifs » c'est encore autre chose. La plupart de nos élèves viennent de l'enseignement public. Là, l'aspect religieux, s'il existe, a un rôle secondaire et presque accessoire, ce qui fait que les jeunes n'ont pas une base religieuse solide, au contraire des autres sections de l'établissement. Dans le cas des « cycles formatifs », ce sont eux qui choisissent. Ils demandent notre établissement en premier choix. Il arrive, malgré tout, que certains considèrent le fait d'être un centre catholique de façon négative ; dans certains cas, il y a un fort rejet de tout ce qui ressemble à l'Eglise.

Il s'agit, en effet, d'élèves en difficulté scolaire, avec un passé pétri d'échecs. Pour beaucoup d'entre eux, c'est vraiment une des dernières chances de se raccrocher au « train de la formation ».

Notre obligation, en tant qu'enseignants, est de faire un pari inconditionnel pour ce genre d'élèves, qui très souvent se trouvent

« aux marges du chemin ». Mais... qu'est ce que nous pouvons faire dans cette situation, avec des vents tellement contraires ? Comment pouvons nous rendre réelle l'éducation transformatrice selon les valeurs de Ste Marie Eugénie ?

Le défi est grand car, dans le meilleur des cas, nous n'avons qu'un an ou un an et demi pour atteindre nos objectifs.

A la base de tout se trouve certainement la manière d'éduquer à l'Assomption, où il faut mixer dans des parties égales : l'amour, l'écoute, la compréhension, l'exigence, et dans le cas particulier de ce type d'élèves, il faut une dose supplémentaire de motivation, car souvent ils n'en ont pas. Aussi, c'est essentiel de faire un travail d'accompagnement,



un accompagnement qui touche parfois à leur histoire personnelle. Nous sommes alors comme Simon de Cyrène, c'est-à-dire quelqu'un qui vient à leur rencontre sur la route et les aide à porter le poids de leur croix.

Le premier défi auquel faire face est un peu compliqué : il s'agit, dans beaucoup de cas, de « démonter » leurs idées préconçues négatives (tellement habituelles dans notre société) par rapport à la religion catholique, à l'Eglise et ses valeurs, etc. qu'ils ont assimilés sans même avoir réfléchi avec des arguments valables.

Une fois que nous avons pu réussir à ce que le « fait religieux » ne provoque plus de rejet en eux, c'est seulement à ce moment-là que commence un autre travail aussi complexe pour nous, l'équipe de professeurs et sœurs qui travaillons avec eux. Il s'agit de prêcher avec l'exemple, qu'ils voient qu'on essaie de vivre les valeurs chrétiennes que nous essayons de développer chez eux.

Dans la société actuelle, il est tellement courant d'écouter des discours pleins d'idées vides, ou de voir des personnes qui agissent de manière contraire à ce qu'ils prônent ! Eux, ils sont certainement sensibles à tout cela. C'est pour cela qu'ils sont choqués, mais dans le sens positif, quand ils voient une cohérence entre message et style de vie. C'est à ce moment-là qu'on peut vraiment les accrocher, et nous constatons qu'ils sont alors plus réceptifs à ce qu'on leur propose.



C'est seulement après cette démarche que nous les invitons à participer aux activités Pastorales organisées pour l'ensemble de l'établissement. Au départ, bien qu'ils s'inscrivent, ils ne sont pas très convaincus, mais dans beaucoup de cas ils s'approchent entraînés par des désirs et des préoccupations qui sont en état de latence. C'est grâce à ces activités que leurs aspirations trouvent leur chemin. Le point de départ est plus social-solidaire que spirituel, mais après, ils découvrent que toutes ces activités ont leur unité et leur fondement en Jésus-Christ. Ils voient comment Il est moteur de notre action. Alors ils commencent à se poser des questions.

L'ensemble des élèves de l'établissement qui participent à ces activités jouent un rôle fondamental. J'apprécie énormément leur capacité d'intégrer les autres, aussi différents soient-ils. Ils font une partie importante de la tâche pastorale, car ils arrivent à faire en sorte que les élèves venant des Cycles Formatifs se sentent pleinement intégrés et partie prenante du grand projet commun du Mouvement Assomption.

Dans l'éducation, on ne voit pas souvent les résultats de son travail, car souvent ce sont des démarches qui demandent beaucoup du temps. Mais quand nous avons la chance de les voir, cela donne sens au sacrifice, au temps investi. Nous sommes très fiers d'avoir pu intégrer beaucoup d'élèves, dont les conditions objectives étaient contraires à une possible participation dans la Pastorale de l'établissement. Ils continuent de participer même en ayant fini leur cycle de formation au centre.

Ce n'est pas seulement l'estime de soi qu'ils ont gagné, et qui est déjà une réussite. Mais ils commencent aussi à trouver des réponses, du sens à leur vie ; après avoir navigué d'un lieu à un autre, sans idée précise de leur devenir. Ils commencent à acquérir une base solide sur laquelle construire leur avenir. Ils savent qu'ils peuvent compter sur nous dans cette mission d'accompagnement qui fait partie de la Pastorale.

C'est vrai, comme je le disais au début, ce n'est pas une mission facile, cela demande un gros investissement et une forte motivation de la part de l'équipe. Il nous faut bien sûr l'aide de Dieu. Tout cela est indispensable si nous voulons vraiment faire le pari en faveur des personnes et croire à leurs potentialités. Y croire, que les conditions objectives soient favorables ou pas. « L'utopie est le principe de tout progrès et le dessin d'un avenir meilleur » (Anatole France).

Pablo Bravo
Professeur y membre de l'équipe Pastorale
Málaga, España

(1) Centre de Formation pour des jeunes et/ou adultes, cela peut se passer en alternance

Le Centre de métiers Assomption Nyange (Rwanda)

L'annonce de la paix n'est pas celle d'une paix négociée mais la conviction que l'unité de l'Esprit harmonise toutes les diversités.

Elle dépasse tout conflit en une synthèse nouvelle et prometteuse.

La diversité est belle quand elle accepte d'entrer constamment dans un processus de réconciliation, jusqu'à sceller une sorte de pacte culturel qui fait émerger une "diversité réconciliée", comme l'enseignent bien les

Évêques du Congo :

« La diversité de nos ethnies est une richesse [...]

Ce n'est que dans l'unité, la conversion des cœurs et la réconciliation que nous pouvons faire avancer nos pays
»

EXHORTATION APOSTOLIQUE EVANGELII GAUDIUM no. 230

De retour au Rwanda, après les événements de 1994, nous (les Sœurs de l'Assomption) avons entrepris un projet d'exploitation agricole pour aider les jeunes les plus défavorisés, issus de la campagne pauvre de Nyange. Nous avons commencé un petit centre de formation en couture, menuiserie et agro-élevage à destination de ces jeunes. Le Centre, qui a été pilote dans la région, a évolué peu à peu et a ouvert d'autres formations pour répondre à l'évolution des besoins professionnels.



Depuis 2008 nous avons affiné le projet dont l'objectif est d'encadrer la jeunesse pauvre qui n'arrivait pas à poursuivre les études secondaires. Les former localement pour freiner l'exode rural en leur facilitant l'accès à un vrai travail.

Après les événements la société rwandaise était blessée, déchirée, traumatisée. Les familles sont encore aujourd'hui désunies, il y a beaucoup d'orphelins, de veuves. Il reste dans l'ambiance un certain esprit de vengeance, de suspicion, en plus de la pauvreté et la misère.



Pour remédier à cette situation, depuis toutes ces années les sœurs de l'Assomption travaillons en collaboration avec d'autres institutions et les Organismes non gouvernementaux (ONG) à la promotion de la justice, la paix et la réconciliation.

Le Centre de métiers a évolué, actuellement nous préparons les jeunes dans 4 métiers : couture, construction, menuiserie, soudure. Nous sommes une équipe éducatrice constituée des sœurs et des laïcs. Eux,

ils sont spécialisés dans ces 4 métiers et aussi donnent les cours généraux. Les sœurs, nous participons à l'animation du Centre, la Direction et la catéchèse.

Notre présence à Nyange a fait surgir aussi un groupe d'amis, « Assomption Ensemble » qui nous soutient et met notre Centre au cœur de la vie du village.

En ce moment 150 jeunes dont 60% garçons et 40% jeunes filles font une formation, suivie d'un stage dans les différents milieux selon leurs options. A la fin de l'année ils obtiennent un certificat qui leur permet de trouver un emploi, chose très importante pour eux qui leur donne beaucoup de joie, car cela répond à leur attente de mieux vivre et faire vivre leurs familles.

Au-delà du certificat, les jeunes et leurs familles apprécient l'encadrement que le Centre leur offre : une formation professionnelle solide et surtout des valeurs chrétiennes qui les encouragent au « vivre ensemble » dans un contexte toujours difficile, dans cette réalité qui appelle au pardon, à vaincre les haines et les suspicions par la confiance et la solidarité.

Tous les membres de la communauté éducative de Nyange, nous vivons ainsi l'expérience de la solidarité, de l'engagement dans un travail pour la justice.

Nous vivons avec joie le fait d'être la voix des sans voix ; de porter un témoignage de foi et d'œcuménisme, car notre Centre est ouvert à toute la population.

A travers cette petite action éducative nous faisons l'expérience que travailler ensemble nous permet de surmonter la peur et d'autres obstacles, avec la conviction que l'union fait la force.

Cette expérience nous transforme et nous stimule à aller de l'avant pour apporter notre pierre à la construction d'une société plus juste et plus fraternelle.



Bukeye Agnès
Communauté de Nyange
Rwanda

Le Centre de Ressources Pédagogiques de l'Assomption (CRPA)



un lieu de transformation et de réinvention du charisme

Dans les établissements scolaires du réseau Assomption France, un courant invisible traverse ce que nous faisons et maintient la dynamique de recherche à la lumière du projet de l'Assomption¹ : suivi du programme scolaire, aménagement de l'espace et du temps pendant les cours, accompagnement, méthodologies novatrices accordées aux intelligences multiples, activités pour rendre les élèves autonomes, évaluation, etc.

En effet, nous nous mettons en mouvement car trois fois par an, le Centre de Ressources Pédagogiques Assomption (CRPA) nous invite à aller plus loin dans nos recherches en vue de l'innovation, en fidélité à l'étincelle créatrice de nos origines. Déjà Marie Eugénie et les premières sœurs avaient cherché un type d'éducation qui réponde aux besoins de leur temps. Au cœur même du charisme se trouve ce besoin d'écouter les contextes dans lesquels nous évoluons pour y répondre de manière toujours nouvelle... « *J'ai pu comprendre et sentir... j'ai senti l'urgence de tout essayer...* »²



Le Centre de Ressources Pédagogiques Assomption réunit une trentaine de professeurs, de la maternelle à la terminale, venus de tous nos établissements Assomption-France. Pendant deux ans, ils travaillent sur une thématique de leur choix, mutualisant leurs pratiques et élaborant de multiples expériences qu'ils testent une fois de retour dans leur établissement. Leurs recherches entretiennent une dynamique de recherche au sein du réseau et stimulent la créativité de leurs collègues.

Cet organisme, le CRPA, a été créé le 3 juin 2010. Il est né du désir de renforcer la dynamique pédagogique dans les établissements de l'Assomption et de doter le centre de formation déjà existant d'un groupe de recherche. Petit à petit il a intégré de nouveaux participants, de telle sorte qu'aujourd'hui presque tous nos établissements de France y sont représentés. C'est le climat de travail qui frappe toujours les nouveaux arrivants ou les observateurs de passage : écoute bienveillante, intérêt mutuel, échange créatif, dynamisme débordant qui fait que l'on oublie souvent les pauses... Cette qualité de relations se poursuit souvent en soirée, dans l'échange avec une communauté de sœurs, en particulier celle de Lübeck.

¹ PAEA (Projet Apostolique et Educatif Assomption – France)

- Aimer son temps
- Voir large
- Agrandir l'intelligence
- Euvrer à la transformation de la société
- Travailler à l'avènement de la justice
- Avoir une action tranchée contre les pauvretés
- Agir avec audace et humilité
- Chercher toujours la formation intégrale de la personne et de la communauté
- Former des femmes et des hommes de foi et d'action
- Vivre, en Eglise, notre passion pour l'humanité

² Lettre no. 1504 de Marie Eugénie à M. Gros

Pendant nos sessions de travail, d'une durée de 2 jours, nous échangeons ensemble, enseignants de toutes disciplines et de tous niveaux confondus. Nous partageons sur nos pratiques éducatives et réfléchissons sous l'éclairage des différentes théories et courants de pensée pédagogique, en créant des ponts entre la réalité et les objectifs du Projet Assomption (PAEA)*. La joie, l'esprit de famille, la bienveillance ainsi que la rigueur donnent le ton à nos échanges très ardues sur un thème déterminé à l'avance et où nous nous investissons pour une période de deux ans au moins.

Entre deux sessions, chaque participant réalise aussi un travail de terrain, pour mieux cibler la problématique et/ou pour affiner l'outil produit en équipe. Ce peut être un travail d'observation, une description d'expérience, la rédaction d'un texte de fond ou l'élaboration d'une problématique.



Cette dernière année nous avons fait un pas de plus dans la professionnalisation de nos recherches et productions, avec l'accompagnement de l'Institut Supérieur de Pédagogie de Paris (ISP, Université Catholique de Paris). Une sociologue, maître de conférences, nous aide à mettre en place une enquête de terrain autour de 2 thèmes : l'évaluation (qui nous conduit à nous laisser déplacer par la vision anthropologique de Marie Eugénie) et le travail collaboratif (qui met en valeur l'importance de la communauté et de l'intelligence collective dans l'essence même du projet de l'Assomption). Cet accompagnement universitaire fera l'objet d'une convention qui sera signée en 2015-2016. Il permet aussi au groupe de bénéficier des fonds documentaires de l'Institut Catholique auxquels nous avons désormais accès.



Voici quelques questions que les participants ont déjà approfondies à travers les expériences partagées au CRPA. Entre parenthèse, un des aspects du projet de l'Assomption que chaque question rejoint.

- Comment se passe l'accompagnement personnalisé en Haute-Savoie ? (L'importance de chaque personne, telle qu'elle est...)
- Quelle méthode innovante a été mise en place à Cogolin pour faire réviser les élèves ? (L'implication et l'engagement dans l'étude)
- En quoi l'autonomie est-elle la source de réussite des élèves de Bordeaux et d'Orléans ? (La liberté qui permet à chaque élève de trouver en lui-même les ressources de sa propre transformation)
- Pourquoi dessine-t-on un arbre en heure de vie de classe à Montpellier ? (La découverte de soi et de la grâce particulière)
- Qu'est-ce qui rend le CDI de Lübeck si pertinent ? (L'ajustement du regard critique)
- Comment aide-t-on les élèves dans leur projet personnel d'orientation à Lyon ? (La croissance de chaque élève)
- Comment peut-on aider les élèves du lycée professionnel à devenir autonomes dans l'expérience du stage professionnel ? (La formation du caractère et le projet)
- Et enfin comment faire de l'évaluation un outil qui donne de la confiance aux élèves de Chambéry ? (Le respect du rythme de chacun)

Depuis la création du CRPA, plusieurs thèmes ont été approfondis :

- 2010-2012 : L'Accompagnement Personnalisé à l'Assomption (en lien avec la notion de compétence et la motivation)
- 2012-2014 : L'autonomie des élèves
- 2014-2016 : L'évaluation et le travail collaboratif

La dynamique de travail ne se limite aux moments de travail ensemble : de retour dans son établissement, chacun est appelé à créer une dynamique semblable, afin d'éveiller le désir de la recherche, la capacité de se mettre en question, la mutualisation des expériences, l'approfondissement des dossiers pédagogiques spécifiques, la réflexion autour d'une pédagogie spécifique à l'Assomption, etc. Des CRPA internes à l'établissement ont parfois été créés. Dans d'autres lieux, un travail commun des enseignants a conduit à l'édition d'un document d'accompagnement des élèves. Ailleurs encore, les membres du CRPA ont animé des journées pédagogiques pour leurs collègues enseignants.

Lorsqu'on demande aux participants ce qu'ils reçoivent au CRPA, voici ce qu'on peut entendre :

- Des rencontres avec des gens qui ont envie travailler, qui ont envie de réfléchir, d'avancer, qui aiment leur travail ;
- Des échanges de pratiques, une remise en question qui mène à une manière de voir son travail de manière différente... ;
- Une grande histoire d'amitié, une envie d'aller plus loin au-delà de soi-même ;
- L'esprit d'ouverture, la chaleur, l'envie d'avancer... c'est très motivant... ;
- Un partage des connaissances et des pratiques avec une grande diversité mais autour de valeurs communes ; réussir à avancer dans une même perspective ou direction, avec un sens, un but communs ;
- Une ouverture d'esprit, le fait de mener une réflexion toujours en relation avec les valeurs de l'Assomption ;
- De l'oxygène intellectuel
- « Quand on connaît le CRPA, on n'a pas envie de quitter » ;
- J'ai le sentiment d'appartenir à une même famille professionnelle...



Et quand il s'agit de dire comment le CRPA a transformé chacun des participants :

- Nous avons envie d'aller plus loin dans les échanges internationaux qui peuvent encore nous enrichir ;
- Cela m'a redonné du goût pour donner mes cours ;
- Quelque chose s'est transformé en moi, il y a plus de confiance en moi, j'ai trouvé ma place ! ;
- J'ai trouvé une nouvelle motivation, des questions pour aller plus loin ;
- Cet espace m'aide à me remettre en question sur mes pratiques d'enseignement, trouver d'autres stratégies, d'autres méthodes pour faire apprendre aux élèves dans un métier qui est en continuelle évolution... ;
- J'ai fait un certain nombre de formations avant. Ce que je ressens ici est différent : il s'agit de mettre en relation des pratiques pédagogiques avec ce qui inspire l'Assomption ;
- J'essaie de faire l'unité avec ce que j'enseigne dont l'essentiel se vit dans la salle de classe mais cela m'a intéressé de voir comment on peut le mettre en œuvre à partir d'un projet inspiré... ;
- Le CRPA entraîne une discussion avec les collègues... pour préciser ce que l'Etat demande et ce que l'enseignement catholique veut vivre ;
- Cela me donne envie de revenir, cela m'aide aussi à voir ce qui doit passer à travers l'enseignement à l'Assomption. Ce qui m'est le plus difficile, c'est d'aller dans le concret, de produire des outils et de les transmettre... ;
- Grâce au CRPA nous avons mutualisé des expériences de divers établissements, nous avons créé des outils concrets, utilisables rapidement et par tous ;
- Nous apprenons à diffuser les informations et les outils au sein de nos établissements: la direction et les collègues y sont plus réceptifs, dans le but d'avoir de grands axes pédagogiques communs aux différents établissements.

Peu à peu se développent l'intérêt pour la recherche, une certaine ouverture au renouvellement des pratiques pédagogiques, le désir de connaître davantage la pédagogie Assomption. Plusieurs « personnes ressources » ont été formées dans cette structure. Elles sont maintenant dans les équipes de direction ou dans les équipes de formation de notre réseau.

La mutualisation des outils se fait maintenant à travers une Médiathèque publique où nous publions le résultat de nos recherches : <http://www.pedagogie-assomption-france.org/> Elle est accessible à tous.

Au mois de février 2014, cette expérience s'est élargie avec la création du Centre de Ressources Pastorales qui se réunit déjà depuis deux ans... Nous poursuivons le travail dynamique qui nous permet d'actualiser le charisme de l'Assomption. *« L'intelligence découvre chaque jour de nouvelles admirations, le cœur de nouvelles contemplations. Le dernier mot de l'amour ou de la vérité n'est jamais dit, nous nous en nourrissons chaque jour sans jamais en être rassasiés ; toujours nous désirons plus... »*

(Marie Eugénie - Notes intimes 154/06)



Sœur Véronique Thiebaut
Sœur Ana Senties
Les profs du CRPA

Au Congo, une expérience d'éducation transformatrice et écologique Assomption avec les jeunes du quartier

« Rien n'est plus important que la terre elle-même »

Proverbe d'un paysan



L'expérience de préparation aux vœux perpétuels à Auteuil en 2014, m'a largement éclairée sur bien de dimensions. La plus touchante était celle de l'écologie où chacune était invitée à prendre soin de notre « mère terre » qui nous porte, et à entretenir la nature. Après la session, j'ai senti un appel à travailler à la transformation des personnes et de la société dans notre petite sphère, en l'occurrence notre quartier. « *Chaque personne est un administrateur de la terre et de la nature* ». Nous sommes invitées à être au service de la nature et d'en prendre soin, à l'écouter et non la tuer, surtout la respecter. Nous savons bien que si nous ne prenons pas soin de notre terre, elle se retourne contre nous. L'insalubrité de notre environnement est la cause de nombreuses maladies dans notre pays, en particulier et en Afrique, en général.

Je voudrais partager l'expérience que nous sommes en train de faire, avec les jeunes de notre quartier, dans la commune de Lemba, à Kinshasa. Au

retour de la session d'Auteuil, en voyant les ordures, des sachets, des morceaux des verres cassés, des bouteilles en plastique, tout ce qui traînait dans la rue et dans le caniveau de notre rue; j'ai eu une rencontre avec dix jeunes garçons de notre quartier. Cette rencontre consistait à réfléchir sur comment travailler pour rendre notre quartier propre et comment conscientiser nos voisins pour qu'ils ne jettent plus les ordures devant notre portail. J'ai pris le temps d'écouter chaque jeune et de récolter leurs idées. Il fallait commencer un travail de conscientisation avec eux pour qu'ils prennent conscience que la propreté commence d'abord chez soi, dans sa maison, son quartier.

Ce n'est pas la Mairie, en particulier ni l'Etat, en général qui viendront mettre la propreté dans notre quartier ou devant nos maisons, si nous ne le faisons pas. C'est à nous de commencer à le faire avec nos moyens. Après cela, j'ai demandé à chaque jeune s'il voulait travailler avec moi gratuitement à la salubrité de notre quartier. Neuf ont donné leur accord. Le 6 septembre 2014 j'ai commencé le travail avec eux comptant sur l'encouragement de toute la communauté.

Parmi eux, il se trouve un étudiant qui fait des études sur l'environnement et trois élèves du secondaire. Quatre ont fini les études secondaires et sont désœuvrés, faute de moyens. Un n'a pas eu des possibilités d'étudier. L'âge du groupe varie entre 14 et 25 ans.



Les jeunes se sont rendus disponibles pour ce travail. Ils rendent aussi service à l'école et en communauté selon leur possibilité. Quand ils font un travail en communauté, les sœurs les motivent et les encouragent en leur donnant une petite somme d'argent. Pendant la clôture du jubilé, ils ont assuré la sécurité tout au long de la fête. C'est une grande joie pour les sœurs d'avoir des jeunes proches de nous et qui peuvent nous aider. Les jeunes eux-mêmes disent qu'ils se sentent valorisés par les sœurs, alors qu'ils traînaient dans la rue, pour la plupart. Ils témoignent de l'amour, du respect et de la confiance que chacun reçoit de la part des sœurs. Même la communauté de Limete³ les invite à mettre la propreté dans leur communauté et leur donne une petite somme pour les encourager. Ils ont donc dépassé notre quartier pour rendre service.

Pour comprendre, il faut dire que la gratuité n'existe plus dans nos sociétés en quête des possibilités pour survivre. Ceux-ci ont mordu à l'idée de travailler gratuitement à la propreté de la terre. Aujourd'hui, nous avons commencé ensemble à semer des légumes dans notre jardin, ils en sont responsables. Ils en récoltent pour manger avec leurs familles ou pour vendre et avoir un peu d'argent. C'est le fruit de leur travail. Ils en sont fiers. Je les aide avec mes connaissances car j'ai commencé cette année des études d'agronomie. La passion de la terre que la session a fait naître en moi m'a poussé à demander cette possibilité d'études à ma Région⁴.

Il faut souligner que les sœurs les encouragent beaucoup car ils sont influencés négativement par leurs amis et même leurs familles à abandonner cette activité gratuite. J'ai fait de temps en temps un travail de discernement avec eux pour décider d'arrêter ou de continuer. Ils choisissent de continuer à travailler.

Nous travaillons avec des pauvres moyens de la communauté car la mairie nous dit qu'elle n'a pas du matériel à nous donner (houe, machette, bêche, pèle, râteau, arrosoir, botte ...). Pourtant, le groupe met de la propreté sur une partie de son territoire. Un beau jour le Maire, lui-même est venu nous encourager. Il est content de ce travail mais pas plus. Pour les jeunes, ils apprennent la valeur de la gratuité et la passion de travailler pour la propreté de notre terre. C'est déjà une victoire !



Sœur Lutangu Bamanisa Célestine
Communauté de Lemba, Kinshassa (CONGO RDC)
REGION D'AFRIQUE CENTRALE

³ Une autre communauté des sœurs de l'Assomption a Kinshasa

⁴ La Région de l'Afrique Centrale comporte 2 pays : le Congo et le Cameroun

Notre expérience d'éducation transformatrice au Niger

Les religieuses de l'Assomption, nous avons une longue histoire d'amour avec le Niger. Arrivées sur la terre nigérienne en janvier 1966 -jeunes et moins jeunes-, nous avons donné notre vie : jeunesse, forces, foi, espérance... pour ce peuple humble et pauvre, assoiffé du bien-être, de vie et de l'éducation.

Depuis quarante-neuf ans (49), l'Assomption à tout fait pour que ce peuple puisse se relever. Nous avons été inspirées par la parole « *la gloire de Dieu est l'Homme debout* ».

C'est ainsi que nous avons ouvert d'abord la communauté de **Tchirozérine**, dans la région d'Agadez. Plus tard **Tahoua**, et **Zinder**. Cette dernière se situe au Sud-Est du pays, à à près mille km de Niamey. Tchirozérine et Tahoua ont été successivement fermées par la suite.

Aussi, vers les années 1990, l'archevêque de Niamey a demandé à l'Assomption d'animer le **collège Mariama**, une grosse structure fondée par des Sœurs Canadiennes. C'est fut la Tutelle-France qui en a pris la Direction, et quelques années plus tard, une fois que les laïcs sur place ont été formés, c'est la Province de l'Afrique de l'Ouest qui a pris la relève dans l'accompagnement de cette équipe.

En relisant toutes ces années, nous prenons conscience que notre expérience de communauté a été souvent marquée par *l'inter* : diversité des âges, de cultures, de provenance. Cela a été une source de joie et un témoignage de communion inspirateur pour ceux et celles qui nous ont côtoyé sur place ou venant d'ailleurs. Ils ont souvent exprimé combien ils appréciaient cette présence riche et diverse de l'Assomption au Niger.

A Zinder, l'archevêque nous avait confié d'abord la mission de fonder le **collège « Fatima »**, remis plus tard à l'Etat nigérien. Celui-ci a formé pendant des années des femmes responsables dans la construction de leur pays et dans l'éducation de leurs enfants ; le souvenir de cette époque reste vivant parmi nos anciennes, que nous côtoyons encore.



enfants une éducation inspirée dans des valeurs évangéliques et humaines, une éducation intégrale selon le charisme de l'Assomption. Les élèves sont encadrés par une équipe d'enseignants engagés et dynamiques. En plus du programme scolaire officiel, les enfants reçoivent une initiation à l'informatique, à la menuiserie et à la couture. La documentation, à travers la fréquentation de la bibliothèque, donne aux élèves le goût de la lecture et une ouverture sur les réalités du monde.

Nous œuvrons aussi dans le **Centre de Formation Féminine**, qui est aussi un projet de la Mission Catholique à Zinder. A travers une éducation humaine et aux métiers, les femmes deviennent responsables de leurs familles et de leur peuple, inspirées par les valeurs humaines et évangéliques.

Vers 1984 nous avons fondé aussi le **Centre Socio-Educatif et Sanitaire de Kara-Kara**, dans un quartier des lépreux qui se trouvait à l'écart de la ville. C'était un dispensaire et une petite Maternelle.

Nous formons des citoyens actifs, responsables et fiers de leur dignité. Ils reçoivent une éducation qui leur ouvre l'avenir grâce à un développement intégral (de conditions de vie dignes : habitat, emploi, etc.)

Au dispensaire, les activités s'orientent à améliorer la santé des malades de la lèpre, et leur familles (soins curatifs et préventifs). Nous accueillons aussi et soignons des malades venant de la ville et d'autres lieux. Nos activités s'étalent sur plusieurs volets :

-Avec le personnel soignant, nous animons des causeries sur l'éducation à la santé, afin qu'ils prennent en main leurs propres soins et de mesures préventives. Souvent ces causeries sont accompagnées des démonstrations et de visites à domicile.

-Nous donnons des consultations prénatales et infantiles (vaccinations, pesée et suivi du développement).

- Le service du Laboratoire est une grande aide à l'amélioration de soins des malades et leur suivi.

-Nous avons aussi un Centre de Nutrition où nous formons la population à une éducation nutritionnelle, nous donnons des conseils et nous faisons des démonstrations culinaires, ainsi que la fabrication de farines enrichies. Nous assurons le suivi et visites à domicile pour encouragement.



La présence de l'Assomption a fait naître à Zinder d'autres petites structures de promotion humaine :

- **Groupements féminins** : micro-crédits pour Activités Génératrices de Revenus (AGR), avec la population du quartier. Des rencontres, des échanges, des tontines sont organisés et menés par tous, ainsi que des activités orientées à l'assainissement du quartier.

- **Travaux communautaires** avec les jeunes et adultes (hommes et femmes) pour améliorer l'environnement : la route et le terrain de l'école.



- Nous avons initié des **séances de recyclage** des plastiques pour confectionner des pavés, afin d'**améliorer l'habitat** et contribuer à la construction de maisons. Nous avons réalisé cela avec la participation du chef de famille.

- **Scolarisation des enfants** : Nous orientons les enfants du quartier vers des écoles : primaire, collège, lycée ; dans des écoles professionnelles ou ateliers pour les non scolarisés, ainsi que des activités sportives.

A la paroisse nous participons à l'éducation religieuse et humaine des jeunes, ainsi qu'à l'animation des célébrations liturgiques de l'année.

Notre joie est grande quand nous croisons les uns et les autres, nous disant leur fierté d'avoir grandi dans nos écoles ou nos structures.

En définitive, au Niger, pendant toutes ces années où nous avons partagé la vie de nos frères et sœurs, nous avons participé à la croissance de beaucoup de personnes, avec l'aide du Seigneur. En fait c'est le Seigneur qui a été le formateur par excellence, c'est Lui qui a fait grandir en chacun de nous -formatrices et formés-, la semence d'une société plus humaine et plus juste.

Pendant ces quarante-neuf (49) ans, notre expérience d'éducation et de transformation peut se résumer ainsi : nous avons tout donné et nous avons tout reçu.

Le Niger reste pour nous le lieu de « donner et de recevoir », ce beau « inter » qui nous a fait grandir tous en humanité. Au fil des années dans cette terre, une conviction a grandi : la vie est un don de Dieu. Il faut gérer ce don dans la patience, la persévérance, l'endurance et l'espérance. Tout cela pour sa gloire, car la petite graine a été enfouie dans cette terre, et elle germe certainement, à la manière de Dieu, dans de petites pousses d'espérance.



Les sœurs de Zinder

Dolores ASTORGA

Josée Myriam LOUGOUI

Edith Emmanuel FAGBEDJI

Véronique KOUETEVI

Sidonie Joseph SESSOU

Province d'Afrique de l'Ouest

La communauté de Cumanayagua, Cuba



“Nous avons été fondées en vue de la société de l’avenir,
appelées à l’imprégner de l’Evangile
MME

Le 24 mars 1996, seizième anniversaire du martyr de Monseigneur Romero, les trois premières sœurs sont arrivées dans cette terre de Cienfuegos, à Cuba. La mission qui leur a été confiée était de répondre au cri de l’Eglise et du peuple cubain, un cri dans la nuit qui vivait ce peuple tellement meurtri et assoiffé de Dieu.

En 2002 la communauté a pris la décision de déménager pour le village de Cumanayagua, située à l’Est de la Baie de Cienfuegos, aux alentours des collines de l’Escambray.

La mission éducative des sœurs s’inscrit dans l’action pastorale du diocèse de Cienfuegos. Elle passe par de gestes très simples : visites, causeries, catéchèse, formation de catéchistes et des agents pastoraux, ateliers de prière, de musique et des activités manuelles ; par la pastorale des adolescents et des jeunes. Petit à petit au long de ces années, la présence de l’Assomption a marqué le quotidien de beaucoup de familles dans ce peuple. Il l’a exprimé récemment ainsi :

« Nous sommes très reconnaissants de la présence de l’Assomption au cœur de notre peuple. Elle est en train d’aider à revivre et à fortifier la foi, la joie, l’espérance de ceux qui croient en Christ et aussi de ceux qui ne croient pas encore. La présence de proximité, d’affection et de joie de chacune des sœurs a marqué positivement et a laissé sa trace dans le peuple ».

Au long de ces années un groupe « d’Amis de l’Assomption » a grandi. Ils se réunissent régulièrement pour la formation, pour un temps d’échange et pour prier. Le groupe exprime sa profonde reconnaissance envers les « sœurs de l’Assomption » qui ont réveillé et entraîné en eux une attitude d’espérance. Dans leur cheminement, ils se sont sentis fortifiés dans la foi et ont ressenti un enrichissement dans leur formation en tant que catholiques. Cela avec l’identité et la spiritualité Assomption.

Actuellement il y a trois groupes de Laïcs Assomption au cœur des communautés chrétiennes de Cumanayagua, Guaos et San Juan de los Yeras. Quatre membres du groupe de Cumanayagua et quatre de Guaos ont décidé de prendre l’engagement dans le « Chemin de Vie ».

Une des choses qui les ont aidés, c’est d’être convaincus que chacun a quelque chose de bon en soi, et que cela est appelé à être mis en lumière, au service des autres. Chacun a des talents importants qui contribuent au bonheur des autres. La plupart des laïcs sont engagés en tant que chrétiens dans la pastorale de la Paroisse et du village.



Récemment, lors d'une des dernières rencontres « d'Assomption Ensemble », ils ont dit avec force : « NOUS NE SOMMES PLUS SEULS...SAINTE MARIE EUGENIE EST AVEC NOUS ! »

La Province a cherché la manière de fortifier la présence de l'Assomption à Cuba ; c'est dans cette optique qu'elle a décidé d'ouvrir une autre communauté dans le village de San Juan de los Yeras, Diocèse de Santa Clara. Elle a fondé là un Noviciat, et c'est grâce à cette présence qu'un groupe de Laïcs de l'Assomption a pu voir le jour et il maintient vivante la spiritualité de Sainte Marie Eugénie, bien que la communauté ne soit plus là.



C'est grâce à la communauté de Cumanayagua que la présence de l'Assomption demeure, car dans la paroisse de la Esperanza (appartenant au Diocèse de Santa Clara), les sœurs collaborent toujours à la formation d'agents pastoraux, dans la catéchèse, à la pastorale des jeunes, aux maisons de prière et aux visites dans les familles.

En Janvier 2015 une deuxième communauté a vu le jour. Cette communauté va recevoir du renfort grâce à la présence de deux sœurs de la province de Mexique. « Je trouve que l'effort est très grand, car malgré le fait d'être peu nombreuses, nous sommes ouvertes à de nouvelles réponses et à l'appel de l'Eglise », disait Odessa Herrera, Provinciale des sœurs en Amérique Centrale et Cuba. Et elle ajoute : « Je pense que Cuba est une réalité qui pour nous est un défi, car la personne, -l'homme et la femme-, est en recherche de sens, elle est en quête du « Mystère de Dieu ». Dans cette démarche ils en font de choix. Ceux qui accueillent une vie de Foi, le font d'une manière libre et personnelle ».

Quand on a demandé à Odessa de s'exprimer sur la présence des sœurs de l'Assomption à Cuba, proche de célébrer ses 20 ans, elle a dit : « Depuis les premiers contacts il y a 20 ans, nous avons fait du chemin. Celui-ci a commencé par un rapprochement, une meilleure connaissance des personnes, une écoute de la réalité. Ensuite nous avons cheminé vers plus d'accompagnement et de formation des gens. Je constate combien ces espaces sont en train de grandir. A Cuba, des espaces s'ouvrent petit à petit et c'est important d'y rester attentifs, en tant qu'Eglise, pour donner des réponses nouvelles : formation aux valeurs, accompagnement humain, éducation... »

Le Pape François visitera Cuba du 19 au 22 septembre prochains. Ce sera le troisième Pape qui visite l'île dans les 17 dernières années. En préparation de cette visite les Evêques Cubains écrivent :

« La miséricorde, chers tous, ce n'est pas autre chose que « lancer notre cœur » aux autres, non un caillou, ou une insulte, ou un coup. La miséricorde est aussi « donner un cœur à la misère ». Et il y en a tant au tour de nous ! Parfois il semblerait que nous vivons dans un monde sans cœur. Partout, nous trouvons des misères morales, spirituelles, sociales, intellectuelles, psychiques, matérielles...et nous trouvons aussi des gens qui deviennent insensibles à la souffrance humaine. Nombreux sont ceux qui se plaignent de la dureté avec laquelle ils sont traités par les autres. Tout cela augmente en nous un langage sans miséricorde. La violence est à fleur de peau. Il y a de l'agressivité dans les familles, les centres de travail, les communautés, etc. Et le Pape François, le Missionnaire de la Miséricorde, veut nous inviter à ne pas nous fatiguer de pratiquer la miséricorde. »

Nous confions à vos prières et à vos pensées cette visite, afin que nous tous, puissions-nous sentir confirmés et encouragés à poursuivre notre mission sur cette belle et accueillante terre Cubaine, et qu'elle devienne de plus en plus « UN LIEU DE GLOIRE POUR DIEU⁵ »

Les sœurs de la Communauté de Cumanayagua, Cuba. Province d'Amérique Centrale

⁵ « Je vois la terre comme un lieu de gloire pour Dieu ». Lettre de MME au P. Lacordaire, vers 1841

La “Semaine des loisirs”

DANS LE CENTRE SOCIAL ET EDUCATIF DE L'ASSOMPTION « COSECHA »⁶, UN ESPACE OÙ L'EDUCATION TRANSFORMATRICE ASSOMPTION SE RÉINVENTE

« Pour éduquer un enfant, il faut toute une tribu »

Ce proverbe africain pourrait bien s'appliquer à la « Semaine des loisirs » organisée par COSECHA.



Les sœurs de l'Assomption animent depuis quelques années ce Centre, situé dans le département de ÑUÑO A, agglomération de Salvador Cruz Gana. Il s'agit d'un quartier marginal de Santiago de Chile. Le contexte social est difficile à cause d'une grande consommation d'alcool et de drogues parmi la population. Il n'est pas rare de voir les enfants qui sont en train de jouer dans les jardins publics être témoins de nombreux adultes qui consomment de l'alcool ou se promènent dans les rues en quête de vendeurs de drogue. Au cœur de cette situation, le Centre Cosecha est devenu un oasis éducatif au milieu d'un désert.

Nous offrons le service d'une bibliothèque où nous organisons différents ateliers : Bible, métiers à tisser, cuisine, travaux manuels, etc., ainsi qu'un club de réhabilitation pour ex-alcooliques. C'est grâce à ce genre d'activités que différents secteurs de la population, depuis les enfants jusqu'aux anciens, trouvent dans le Centre « Cosecha » un refuge face aux problèmes qu'ils rencontrent jour après jour. Cosecha est devenu le lieu où ils trouvent une ambiance de convivialité, de respect, d'écoute, ainsi que l'affection dont toute personne a besoin pour grandir dans un environnement sain.

En plus des activités journalières, nous organisons deux fois par an une « SEMAINE DES LOISIRS » : il s'agit d'une série d'activités ludiques (ateliers, réflexions et moments de prière), dont l'objectif est d'éduquer les plus jeunes de la population. Durant cette semaine, c'est toute la communauté de Cosecha qui est impliquée : les sœurs, les volontaires, les membres d'Assomption Ensemble, et les fidèles de la paroisse de Sainte Catherine. C'est précisément dans cette expérience communautaire que le proverbe africain cité au début prend toute sa signification.

Les différents clochers de la paroisse apportent de l'argent qui permet l'achat du matériel nécessaire pour les ateliers, ainsi que pour les goûters prévus à la mi-journée. Tous : volontaires proches de Cosecha, amis de l'Assomption, membres d'Assomption Ensemble, anciens ayant participé à cette semaine, et bien d'autres personnes de la paroisse, tous se mettent à la disposition des sœurs de l'Assomption pour organiser la logistique nécessaire à la « Semaine des Loisirs ».



⁶ COSECHA (en espagnol “Récolte”) est un centre social et éducatif à Santiago de Chile, que les sœurs de l'Assomption ont fondé et qu'elles animent, cette insertion fait partie de la Province Equateur - Chili

C'est ainsi que le quartier devient une communauté coopérative où tout le monde trouve sa place pour offrir le meilleur de soi-même au service des enfants.



Cette année, du 20 au 24 juillet, la « Semaine des Loisirs » avait comme objectif de sensibiliser les enfants, -et à travers eux leurs familles-, au thème de la Terre : comment elle est un cadeau de Dieu et de ce fait nous sommes responsables d'en prendre soin, pour la gloire du Père.

Environ soixante-dix enfants sont venus, âgés de quatre à quatorze ans. Chaque jour il y avait des groupes par tranche d'âge et les jeunes étaient répartis dans les différents ateliers : cuisine, travaux manuels, expression corporelle et sport.

Durant ces ateliers et aussi par d'autres activités, les enfants étaient invités à approfondir le *mot d'ordre* de la journée, toujours en relation avec l'objectif. Cela se faisait d'une manière non formelle : à travers des activités

ludiques (bricolage, danses, jeux) où ils s'amusaient tous. Chacun pouvait ainsi participer à différentes activités dans la semaine, où ils apprenaient à coexister, à respecter l'autre, à réfléchir. Surtout, tous pouvaient trouver dans cet espace l'opportunité de vivre d'une manière différente de ce qu'ils ont l'habitude de vivre dans leur quartier.

Chaque jour de la semaine était marqué par un *mot d'ordre*. Le premier était « *Dieu nous fait cadeau d'une maison commune : notre Planète* ». L'objectif était de sensibiliser les enfants à voir la Création comme un cadeau que Dieu – dans son amour infini- fait aux humains, un cadeau destiné à tous, un cadeau que nous sommes invités à valoriser et pour lequel nous avons à rendre grâce.

Le mot d'ordre était l'axe de la journée depuis le matin, où nous nous rassemblions dans la chapelle pour l'expliquer à travers des chansons, la Parole de Dieu et des sketches organisés par les animateurs. Après la réflexion initiale, chaque groupe partait dans son atelier de la journée. Ensuite, les animateurs organisaient des activités de détente, comme jouer, chanter, préparer des flash-mobs, des activités manuels : bricolage, sport, cuisinent où ils préparaient du pain, des cup cakes, etc. Il faut dire que les animateurs sont d'anciens enfants ont participé à la « Semaine des Loisirs » les années précédentes. Alors maintenant qu'ils sont devenus les aînés, ils prennent en charge le leadership de cette semaine, soutenus par des responsables adultes.

Le deuxième jour tout le monde était invité à changer d'atelier. Le mot d'ordre était : « *La Terre, un lieu de gloire pour Dieu* ». L'objectif était alors de mettre en relief combien il est important de valoriser ce cadeau du Père et de nous rendre compte que prendre soin des ressources de la Terre, respecter les plantes, les rues, le quartier, les personnes qui sont proches de nous, tout cela rend gloire à Dieu.

Le troisième jour nous avons continué, cette fois-ci avec ce mot d'ordre « *Mettons nos mains ensemble et prenons soin de ce cadeau* ». A travers la réflexion de cette journée les enfants étaient invités à prendre conscience qu'un geste, apparemment insignifiant, peut changer notre environnement et ainsi le monde. Il faut simplement que chacun ait la volonté de le poser.



Le quatrième jour, la réflexion était centrée sur *l'engagement personnel de chacun* : les petits gestes tels la séparation des ordures, le recyclage ou la réutilisation, le fait de fermer le robinet quand on se brosse les dents ou quand on prend sa douche. Nous avons animé des réflexions tout au long de la matinée afin que les enfants prennent conscience de cet engagement, de ce que cela veut dire devenir responsables de notre planète et en prendre soin par de petites habitudes.

Dans l'après-midi toutes les familles étaient invitées à participer à la « Semaine des loisirs ». Nous avons fait une expo avec tous les travaux manuels que les enfants avaient faits, les délicieux gâteaux, les sopaipillas, les cup cakes et les pains qu'ils avaient fabriqués de leurs propres mains. Les enfants ont présenté aussi les danses qu'ils avaient préparées avec beaucoup de soin. Les familles ont été aussi invitées à une réflexion dans la chapelle où nous leur avons montré tout ce qui avait été travaillé au long de la semaine. Nous avons invité chacun à approfondir cette conscience écologique afin d'améliorer son foyer et son quartier à partir de la famille.

C'est ainsi qu'à travers une semaine d'activités amusantes et de détente, les enfants et les familles ont été évangélisés, cela en nous inspirant du message que le Pape François nous offre dans son encyclique « *Laudato Si* ». Cette expérience nous a fait penser à la racine de l'éducation transformatrice propre à notre charisme Assomption, que nous avons senti tellement présente :

- Parce que c'est une activité transformatrice qui a mobilisé toute la communauté paroissiale.
- Parce que c'est à travers les plus petits que le message s'étale sur les familles et arrive à tous les membres de la paroisse.
- Parce qu'elle a éveillé la décision de collaborer -avec les sœurs- pour le bon aboutissement de cette activité.
- Cette expérience marquée par une saine convivialité, la joie, le dialogue, l'espoir, le respect, fait de ce petit espace de terre qu'est Ñuñoa, un lieu de gloire pour Dieu.

Normalement nous clôturons la semaine avec une sortie, cette année elle a eu lieu au Musée Aéronautique et de l'Espace, où les enfants ont reçu un bracelet avec le mot d'ordre « *nos ordures, notre responsabilité* » qu'ils ont mis à leur poignet en souvenir de l'expérience vécue pendant cette semaine.

Les enfants ont repris la route de la maison avec la joie d'avoir partagé des moments amusants avec d'autres enfants, en dehors de ce contexte problématique qu'est leur quartier. Ils ont été marqués par une ambiance d'un grand amour, de joie et de respect mutuel. Tous sont revenus chez eux avec le désir de participer de nouveau l'été prochain : quelque chose a été semé dans leur cœur : la conscience que la Création est un cadeau de Dieu que nous devons tous respecter et dont nous devons prendre soin. Cela se fera jour après jour, dans de petites actions au sein de leur foyer ou dans le quartier.

Semer dans les enfants c'est semer l'avenir. C'est ainsi que nous, sœurs de l'Assomption, nous sommes en train de semer à Ñuñoa une semence de Dieu qui est petite –comme une graine de moutarde-, mais qui sûrement dans l'avenir, donnera une bonne RECOLTE (COSECHA).



Religieuses de l'Assomption
Communauté de Santiago de Chile
Province Equateur – Chile

UNE PRÉCIEUSE INITIATIVE

L'Assomption de Gijón (établissement scolaire).

solidaire au-delà de ses frontières

« Etre artisans d'un nouvel humanisme dans notre travail d'éducation »⁷

« Quelques fois je me demande, par rapport aux études de mes enfants, soit du primaire, du collège ou du lycée, quelles connaissances restent vraiment dans leurs cerveaux. Est-ce qu'ils se souviendront des verbes irréguliers en Anglais, des formules de Maths, ou de la manière d'analyser une phrase. Sincèrement, j'espère qu'ils garderont le plus possible. Mais j'espère surtout que les leçons apprises avec cette « précieuse initiative » les marqueront à vie et resteront pour toujours dans leurs cœurs ».



C'est ainsi qui commence le message d'une mère que nous avons reçu dans notre plateforme Educ@mos, à propos de la participation de sa fille dans le projet JES (Jeunes Entrepreneurs Sociales).

Mais concrètement, c'est quoi JES ? Nous allons essayer de vous l'expliquer, bien que le meilleur serait de le vivre !

C'est un projet de Valnalón (Ville industrielle de la Vallée du Nalón a Asturias, España). Nous avons décidé de le soutenir dans le cadre de la matière *Education pour la Citoyenneté et les Droits Humains*. Cela répond à un besoin très concret : celui de chercher un moyen de rendre tangibles des valeurs éthiques et évangéliques telles que le détachement, la fraternité et la compassion.

Le projet consiste à créer une ONG (dans notre cas, nous en avons créé trois). Cela se fait en suivant une démarche :

1° Décider si nous voulons un projet de COOPERATION au développement ou un projet qui puisse répondre à un besoin local. Dans notre cas, nous avons choisi la première option.

2° Ensuite, on nous a appris quels étaient les pays dans lesquels se trouveraient nos « groupes-partenaires », dans nos cas il s'agirait de la Bolivie, l'Equateur et la Thaïlande. C'est vers eux que notre regard devrait se diriger tout au long de l'année scolaire. Pour mieux les connaître nous avons fait une ANALYSE DE LA RÉALITÉ, en fonction des aspects qui pourraient être intéressants en vue de nos objectifs.

3° Nos « groupes-partenaires », formés d'élèves des établissements scolaires sur place dans ces pays-là et organisés d'une manière similaire, devraient faire aussi leur propre ANALYSE DE LA RÉALITÉ et estimer leurs propres besoins. Une fois cela fait, ils nous enverront les données qui pourraient intéresser le projet que nous allons essayer de cofinancer. Cela veut

⁷ Texte de Référence, Chapitre II "Défis d'aujourd'hui et réponses de l'Assomption"

dire qu'eux aussi, ils s'engagent à participer au financement d'une partie du projet avec des activités organisées par eux sur place.



4° Nous avons analysé les projets et imaginé à partir de cela quel pourrait être le NOM et l'IMAGE CORPORATIVE de chacune des ONG. Nous avons cherché aussi à nous identifier par un LOGO. Nous avons construit ensemble « VISION, MISSION ET VALEURS » de chacun des projets et nous avons rédigé nos STATUTS. C'est avec l'acte CONSTITUTIF que nous avons été établis ONG : « Les Petits Solidaires », « Assomption en Action » et « Sourires Birmans ».

5° A ce stade-là, il s'agissait de voir quelles activités organiser pour arriver à cofinancer le projet. Nous avons eu pas mal d'idées : tombolas, gymkhanas, tournois, vente de nourriture pendant les récréations, etc. Nos camarades de 5^e, qui étaient aussi en train de travailler le projet EME (Entreprise dans Mon Ecole) ont décidé de nous accorder un pourcentage de leurs bénéfices.

6° Une des activités la plus réussie a été le Goûter Solidaire. Nous préparions à la maison des friandises (biscuits, galettes, tartes, gâteaux,...) puis, nous les vendions dans la cour de l'école au moment de la récréation. Pour cela, nous avons préalablement visité toutes les classes pour expliquer notre projet, ce qui a aidé à le faire connaître dans tout l'établissement. Les plus petits ont été les plus réceptifs, un petit de l'CP a dessiné un enfant birman, et notre groupe-partenaire de la Thaïlande a aimé qu'on l'appelle « The Light » !

7° Pour la première fois au cours de cette année, Valnalón a organisé la Rencontre des Associations Educatives à Oviedo, et nous avons été 8 élèves par ONG à y participer, il s'agissait du Bureau (président, secrétaire et trésorier) ainsi que 5 membres de l'équipe choisis au hasard.

La Rencontre a été préparée par chacun des établissements qui participaient avec leurs différents projets. A chacun revenaient plusieurs tâches telles que le dessin de l'invitation, la création d'un blog, l'organisation de l'accueil et la clôture, etc. L'objectif de l'événement c'était de pouvoir partager les expériences, de découvrir ce que font les autres et quelles sont les difficultés qu'ils ont rencontrées. Nous avons vécu une matinée très enrichissante et cette expérience nous a aidés à croire à nos projets.

8° Mais il manquait encore la « cerise sur le gâteau » : le Marché de Coopératives et Associations Educatives qui, habituellement, a lieu sur la Place de la Mairie de Gijón. Nous avons été présents tous les établissements de Gijón qui avons créé des projets tels l'EME, JES ou EJE (Entreprise Jeune Européenne).

Chacun avait à sa charge un stand pour vendre ses produits, soit préparés par nous-mêmes, soit achetés. Par exemple, dans notre cas, nous avons vendu des choses faites par des ateliers et institutions d'entraide, tels la Cuisine Economique, l'Auberge Covadonga ou l'Association Coudre et Chanter, qui se réunissent régulièrement dans les locaux de « Enredando »⁸. Bien que la matinée ait été bien « trempée » (quelque chose assez courant dans la région d'Asturies), l'expérience a été très réussie, et nous sommes retournés à l'établissement très satisfaits du travail fait, car en plus, ce qui nous habitait c'était le *pour qui* nous étions en train de le faire.



⁸ Projet Assomption d'éducation populaire dans un quartier périphérique de Gijón qui s'appelle Contruaces.

9° Une fois parcourues ces étapes, il s'agissait d'évaluer : ce qui était susceptible d'être amélioré, ce qu'étaient nos forces... Il fallait aussi remercier d'abord les professeurs qui nous ont aidés et ont contribué à ce que nos projets deviennent une réalité. Remercier les familles qui nous ont soutenus en faisant les friandises et bien d'autres choses que nous avons pu vendre, soit dans les Goûters, soit dans le Marché. Remercier aussi nos camarades pour leur compréhension, leur solidarité, remercier...



10° Une fois que nous avons recueilli les fruits de cette expérience et que nous avons fait les comptes, nous avons envoyé le bénéfice à destination. Dans le cas du projet de l'Equateur, nous avons profité de la présence du président de CEFORCOM⁹, ONG intermédiaire entre « Assomption en action » et l'Equateur. En effet, il était en Asturies, alors nous avons eu la chance de le recevoir à l'école. Il nous a expliqué quelle était sa mission à CEFORCOM et nous lui avons partagé nos projets. Alors, nous avons pu lui donner personnellement ce qui avait été récolté pour l'Equateur. Il nous a

accompagnés dans une cérémonie très simple de clôture du projet JES.

Nous aimerions revenir au message du début de cet article : « Solidarité, engagement, effort, implication. Voilà ce que nous avons appris : « Valeurs » c'est un très beau mot qui souvent reste oublié mais qui, dans des moments comme celui-ci, reprend toute sa force et, d'une certaine manière, cela nous reconforte ».

Merci chers camarades, familles, école pour votre implication en JES !

Elèves impliqués dans le projet JES

Assomption Gijón, España



⁹ Corporación Ecuatoriana de Formación Profesional Compartida. <http://www.ceforcom.org.ec/>

L'Ecole Sant Jean de Thabom, Thaïlande

Une expérience d'éducation transformatrice



Le projet éducatif du village de Thabom au Nord Est de la Thaïlande a été élaboré avec les sœurs de l'Assomption et la compagnie St John pour l'éducation, (maintenant une fondation connue sous un autre nom).

L'établissement secondaire St John a débuté comme un prolongement de l'Ecole du St Rédempteur, une école primaire du diocèse d'Udonthani. C'était au tout début de notre communauté missionnaire R.A., un temps

d'immersion et de dialogue de vie avec les gens du village et la communauté éducative existante du diocèse. Un niveau supplémentaire a été ajouté l'année suivante et la troisième année de leur présence à Thabom, les Sœurs et les élèves ont déménagé dans le bâtiment scolaire nouvellement construit de l'autre côté de la route. Et la quatrième année, le Ministère de l'Education a accordé à l'établissement secondaire un statut séparé avec son propre nom « St John's School – Thabom ».

Cette même année, l'évêque d'Udontani a demandé à St John de prendre en charge le Jardin d'Enfants et l'Ecole Primaire du diocèse qui existaient déjà. Après avoir discerné en communauté et avec l'approbation de nos supérieures, nous avons pris en charge l'administration et l'animation de l'Ecole diocésaine comme un développement de notre mission d'éducation, ce que nous avons considéré comme une occasion ponctuelle de partager le charisme d'éducation de la Congrégation à un niveau plus large et plus profond. Il a fallu prendre en considération trois domaines importants : la formation du corps enseignant et de l'équipe éducative, l'amélioration des équipements de l'école afin de créer une atmosphère plus favorable à l'enseignement, et l'organisation des finances pour assurer les programmes scolaires.

Huit ans plus tard, l'Ecole Primaire était prête à avoir sa propre administration et nous avons centré notre attention au niveau de l'Ecole Secondaire qui consiste maintenant en un Collège (M.2.3.) et un Lycée (M.4.5.6.).

Le corps enseignant et le personnel éducatif sont nos partenaires les plus proches dans ce travail d'éducation transformatrice. Seulement 10% du corps enseignant et du personnel éducatif, ainsi que les élèves sont catholiques, mais lorsqu'il y a des activités religieuses comme les Messes et les fêtes, la célébration du jour de l'Assomption et celle du jour



de Noël, tout le monde est impliqué. De la même manière toute l'Ecole soutient ceux qui participent aux fêtes significatives et aux activités Bouddhistes. Les parents que nous rencontrons officiellement deux fois par an sont très coopérants et le conseil d'administration de notre Ecole est composé à la fois de parents et d'officiels Catholiques et Bouddhistes.

Ce partenariat contribue à la croissance et au développement du charisme Assomption. Cette expérience a fortifié notre foi en Dieu qui est si présent dans ces zones rurales loin de tout et où on peut presque Le toucher dans la nature qui nous entoure, dans la simplicité de la vie et la pauvreté des gens et de nos propres élèves qui choisissent d'étudier avec nous malgré la distance et de grands sacrifices de la part de leurs parents.



Notre mission à Thabom est **une expérience de l'incarnation, particulièrement celle de « l'inclusion »**. Quand nous pensons que nous supprimons (nos) barrières pour accueillir et inclure les autres, notre expérience est tout le contraire. Nous sentons que c'est **nous, les Sœurs, une Communauté religieuse, qui a été accueillie et reconnue comme sienne** par un peuple et dans une culture. Alors que nous sommes convaincues que nous avons quelque chose à donner ou à partager, c'est nous qui recevons continuellement et ceci dans la mesure où nous

gardons nos esprits et nos cœurs ouverts. Nous avons donné de **l'importance à la personne et à la dignité de chacun** spécialement à ceux de nos élèves qui sont les plus démunis, aux cuisiniers et aux gardiens qui auparavant s'étaient sentis en dehors de notre corps enseignants et autre personnel. Nous leur avons aussi donné un plus juste salaire pour le service qu'ils rendent. Nous avons à recevoir des leçons de **Compassion, de Vérité, de pardon, d'amour sans conditions** qui nous sont données dans les circonstances ordinaires de la vie de chaque jour. Par-dessus tout, nous expérimentons **la puissance de l'Évangile, de la prière personnelle et communautaire** – ce que nous appelons **les pauvres et impuissants moyens de Jésus-Christ**.

Notre communauté a choisi comme stratégie de : **« créer des espaces de dialogue où « ce qui est différent est bienvenu et mis au service de la vie »**.

Parmi nos professeurs il y a un ancien moine Bouddhiste. Pour commencer la semaine, nous réunissons la communauté scolaire en assemblée, et il amène les élèves et les enseignants à se calmer et à entrer en contact avec leur moi intérieur. Les élèves et les enseignants, la plupart Bouddhistes et quelques Catholiques entrent facilement dans ce silence et ce calme physique. Après quelques instants un passage d'Évangile est lu. On sent que la Parole de Dieu atterrit dans un sol fertile, préparé par le silence dû à la manière Bouddhiste de s'apaiser que ce professeur a su rendre plus accessible. Cet enseignement nous apprend que nos différentes religions pourraient être une aide plutôt qu'un empêchement dans notre travail de transformation. Nous avons seulement besoin de reconnaître la présence des uns et des autres, leurs valeurs et leurs dons et les mettre au « service de la vie ».

Le charisme de l'Assomption est bâti sur **la Vérité qui est Jésus-Christ, sur l'amour qui nous pousse à servir sans limites, sans conditions, et spécialement à servir les moins privilégiés**. L'esprit d'équipe se vivant dans une communauté de personnes, l'humble collaboration fait tout à fait partie de l'esprit de l'Assomption. Reconnaître, donner des possibilités de développer ce que l'autre a à offrir est tout aussi important que de donner ce que l'on a à donner ; accueillir l'autre avec ses dons particuliers et ses différences c'est « permettre à ce qui est bon dans cette personne de traverser le roc... pour l'amener à la lumière là où elle peut briller de tous ses feux. Dans ce processus, nous sommes tous transformés.

De quelle transformation s'agit-il ?

Nous sommes tous devenus plus accueillants pour les personnes telles qu'elles sont, non pas comme nous voudrions qu'elles soient ; accueillant ce qui est différent comme quelque chose qui nous peut nous instruire et qui nous enrichit. Devenus plus admiratifs des personnes, d'une autre culture, d'autres traditions, d'autres manières de faire les choses, nous pouvons ne faire plus qu'UN à travers nos différences. Nous faisons plus confiance au pouvoir de LA PAROLE à toucher nos cœurs et nos vies, nous croyons au pouvoir de l'Esprit dans les cœurs de ceux auxquels nous annonçons la PAROLE. Cela nous apprend à être plus humbles dans nos relations avec les autres dans notre vie de chaque jour, à être plus positives dans notre langage, nos gestes et nos actions. L'espérance est continuellement renouvelée par le contact journalier avec les jeunes – l'espérance qui change, la transformation est possible si nous avons un peu plus de patience et un peu plus d'amour qui seul transforme. L'expérience nous apprend que travailler avec les autres agrandit nos cœurs et nous esprits aux dimensions du monde et au-delà de nos propres limites.

Depuis que nous avons commencé ce projet éducatif, nous sommes conscientes de construire une culture de paix, de respect et de dignité en développant ce qui est le meilleur dans la culture thaïlandaise et ses traditions, aussi bien que d'ouvrir aux dimensions du monde.

Pour la Journée d'Orientation qui a lieu au début de chaque année scolaire nous avons présenté les enseignants et le personnel éducatif leur demandant de prendre place en face des élèves. La première fois que nous l'avons fait cela, quelques professeurs nous ont demandé « les cuisiniers et les gardiens aussi ?? » La culture thaïlandaise est fortement hiérarchisée. Notre réponse a été : dans le Royaume de Dieu, tout le monde est assis à la même table.

A la fin de chaque semestre et avant que nous ne partions en congé pour les vacances de la Nouvelle Année, nous nous rassemblons pour que les professeurs et le personnel éducatif bénissent les élèves. Maintenant les élèves attendent impatiemment ce rituel, ne voulant pas le manquer. La bénédiction des anciens, spécialement dans les régions rurales a une signification très importante pour le peuple de Thaïlande. Les mass-médias qui véhiculent de fortes influences occidentales ont conduit les plus jeunes générations à négliger beaucoup de leurs très belles traditions culturelles. Les jeunes ont répondu positivement à nos efforts pour faire respecter leurs coutumes culturelles qui sont pleines de sens – la Fête des Mères, la Fête des Pères, la Fête des Enseignants et autres. Ils apprécient plus et montrent plus de fierté et d'amour pour leurs traditions, leur musique, leur art. Et par un changement providentiel d'attitude, le gouvernement Thaïlandais a recommandé avec force cette initiative, à tous les niveaux, spécialement dans le domaine de l'éducation - et a remis au programme les « 12 valeurs Thaïlandaises ».

Depuis le commencement, nous avons réservé du temps pour les activités « DE LA JOURNEE MONDIALE POUR LA PAIX » Après les événements du 11/9, nous avons mis au programme la participation de chacun à la construction de la paix. Les élèves et les enseignants travaillent ensemble pour mieux connaître les différents pays du monde, pour mieux comprendre ce que « la paix » peut signifier dans notre propre situation locale, ce que signifie travailler pour la paix, favoriser la paix et comment chacun peut être un artisan de paix. Un thème particulier est choisi chaque année et cette année étant l'année de la « Vie Consacrée », les élèves et les enseignants ont cherché des informations sur les congrégations Religieuses, les Instituts Séculiers et les Sociétés Apostoliques et quel est leur rôle dans la construction de la paix.

Cette année les activités de LA JOURNEE MONDIALE POUR LA PAIX ont coïncidé avec la JOURNEE POUR LA PAIX des Nations Unies fixée au 21 septembre. Nous avons invité les membres de la Vie Consacrée qui vivent et travaillent dans notre diocèse – les Missionnaires de la Charité, les Filles de la Charité, les Sœurs Camilliaines, un prêtre Société du Verbe Divin, 2 prêtres Oblats de Marie Immaculée, et un prêtre diocésain. Notre communauté éducative les a reçus, a écouté leur témoignage et a montré beaucoup d'admiration pour leur service désintéressé de la société. Notre communauté a aussi partagé un repas avec eux, ce qui a resserré nos liens et ils nous ont remerciées pour notre vocation religieuse.

Où cette expérience nous conduit-elle ?

Nous sommes mises au défi de nous connaître plus profondément, de mieux nous aimer, et de nous laisser transformer par ce qui est bon et beau et vrai dans une autre culture. En même temps nous nous sentons tout autant mises au défi de connaître vraiment et de vivre notre propre charisme d'éducation formatrice. Cela permettra à nos partenaires thaïlandais laïcs et aux jeunes de le faire leur et de l'exprimer à leur manière thaïlandaise, rendant ainsi le charisme de notre Assomption tellement plus riche et plus beau et beaucoup plus efficace pour parvenir à transformer les personnes et les communautés. Cela demande que nous ayons une foi forte et toujours et partout une attitude humble.



**Sr. Deanna Maria, r.a. avec la
communauté de l'Assomption,
THABOM**